

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 140 (2019)
Heft: 10

Artikel: Test pratique du concept d'exploitation : nouveautés
Autor: Lerch, Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068260>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Test pratique du concept d'exploitation : nouveautés

**Robert Lerch, apiservice/Service sanitaire apicole (SSA),
robert.lerch@apiservice.ch**

Le test pratique du concept d'exploitation est en cours depuis 2017. L'évaluation des deux premières années de tests est maintenant disponible. Elle montre que si les recommandations du SSA sont suivies, les pertes hivernales peuvent être nettement réduites en-dessous des 10%. Ursula Messerli parle de ses expériences. L'échange avec les participants au test est très important pour le développement continu du concept d'exploitation.

Avec le concept d'exploitation du SSA, les procédés apicoles peuvent être aisément planifiés. Il sert de « fil rouge » à l'apiculteur. Toutes les activités apicoles importantes y sont prises en compte. Au moyen de plantes indicatrices, les travaux apicoles sont adaptés à l'évolution de la nature. Les apiculteurs ne disposent souvent que d'un nombre limité d'heures pour prendre soin de leurs abeilles. Afin d'éviter que l'investissement en temps ne devienne trop important et pour que l'apiculture reste un plaisir, chacun définit son nombre optimal de colonies de production dans le cadre du concept d'exploitation.

Points importants du concept d'exploitation personnel :

- Sortie de l'hiver avec contrôle printanier ainsi que contrôles sanitaires réguliers
- Observations au trou de vol et interprétation des déchets sur le fond de la ruche
- Maîtriser le varroa – détecter à temps les colonies avec une forte infestation et agir en conséquence
- Renouveler régulièrement les cadres
- Créer suffisamment de jeunes colonies
- Evaluation/sélection constantes de jeunes colonies et de colonies de production
- Contrôle de nourriture et nourrissage après la récolte de miel
- Hivernage de colonies saines et fortes (pour un bon redémarrage lors de la prochaine saison apicole)

Expériences d'une participante au test pratique

Entretien de Robert Lerch (ci-après R.) avec Ursula Messerli (ci-après U.) une nouvelle apicultrice de Wichtrach (BE) qui participe au test pratique.

R. Ursula, tu as mis en ruches tes premières abeilles en 2013. Qu'est-ce qui t'a incitée à te lancer dans l'apiculture ?

U. Une fois à la retraite, je cherchais une occupation valorisante. Il était important pour moi d'allier mon plaisir de la nature aux êtres vivants. Mon grand-père avait des abeilles. Enfant, j'avais le droit de le regarder faire de temps en temps. J'ai été durablement impressionnée

par la paix et le mystère qui régnait dans son rucher pavillon. Plus tard, j'ai aidé une amie à extraire le miel. Sous un grand arbre, nous écoutions aussi le bourdonnement des abeilles qui récoltaient le nectar. Ces expériences m'ont amenée à suivre le cours de base d'apiculture et à devenir apicultrice.

R. Le cours de base t'a permis d'acquérir des connaissances. Comment as-tu pu les mettre en pratique sur ton rucher ?

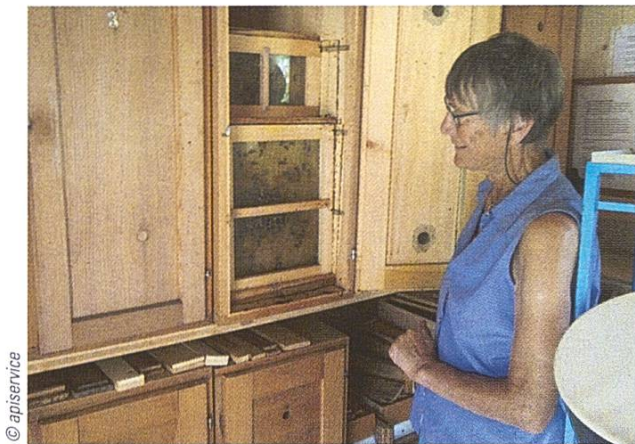
U. Ma plus grande préoccupation était de ne pas nuire aux abeilles. Je me suis souvent demandé : est-ce que je fais bien les choses ? Pour être honnête, j'ai été mise au défi – parfois même débordée –, bien que mes collègues apiculteurs me soutenaient par leurs conseils. Je manquais de pratique et les différents conseils sur le même thème me désécurisaient encore davantage. Je n'étais pas en mesure d'évaluer suffisamment ces recommandations.

R. Tu as décidé de participer au test pratique du concept d'exploitation. Pourquoi ?

U. Pour moi, ce concept représente un « fil rouge » que je peux suivre tout au long de l'année. Avant qu'elle ne commence, je me prépare à la saison apicole. En orientant mon travail en fonction des plantes en fleurs qui poussent dans la nature, j'ai appris à y prêter plus d'attention. Je peux ainsi accompagner les abeilles et effectuer les travaux nécessaires au moment opportun. Le test me motive à recueillir les données pertinentes. En plus, je peux poser des



Ursula Messerli devant son rucher pavillon



Ursula dans son rucher

questions spécifiques auprès de la hotline du SSA. Cela me donne la confiance nécessaire pour gérer les colonies. Je recours volontiers à ce service.

Les aide-mémoire du SSA m'expliquent brièvement et de manière compréhensible les techniques et les étapes de travail correspondantes. C'est en outre pour moi une opportunité bienvenue pour approfondir mes connaissances. Après des abeilles, j'ai trouvé et trouve encore mon bonheur, la paix

et une forme d'équilibre intérieur. Il n'est pas rare qu'une heure planifiée devienne tout un après-midi consacré aux abeilles.

R. Que recommanderais-tu à quelqu'un qui veut se lancer dans l'apiculture ?

U. A mon avis, une formation axée sur la pratique est très importante. Mais les choses sérieuses ne commencent vraiment que lorsque l'on travaille avec ses propres abeilles. Le concept d'exploitation donne une vue d'ensemble et les aide-mémoire expliquent les activités. En tant que nouvelle apicultrice, j'ai dû investir beaucoup sans pouvoir compter sur de gros rendements apicoles. Les abeilles m'apprennent à ralentir et me donnent immédiatement un feed-back honnête. Elles me le font sentir sans équivoque quand je suis stressée – « décompresse et travaille calmement quand tu es avec nous ». En ce qui me concerne, l'amour pour mes abeilles est au cœur de mes activités apicoles. Aujourd'hui, mes deux ruchers comptent 6 colonies de production et 3 jeunes colonies. Cette taille me convient parfaitement. Comme le dit si bien Hermann Hesse dans son poème « Gradins » :

*« En tout ce qui commence un génie est enclos
Qui nous protège, nous pousse à vivre et nous aide »*

R. Un grand merci pour cet entretien.

Résultats intermédiaires actuels du test pratique

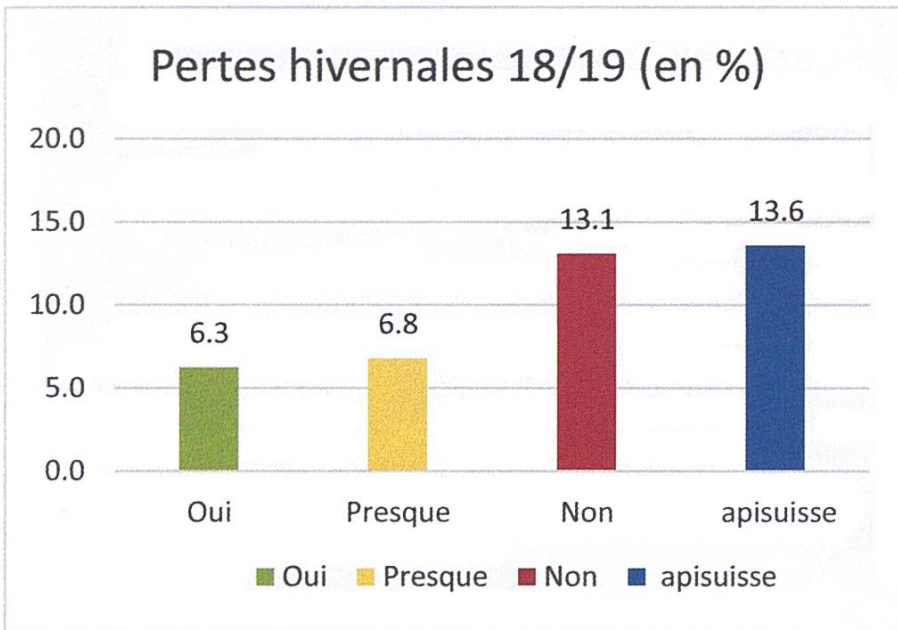
Les résultats de la première année de test 2017 ont été présentés dans l'édition d'octobre 2018 de la Revue suisse d'apiculture. Entre-temps, la deuxième année (2018) a été évaluée.

Au cours de ces 24 mois, les participants ont rempli au total 271 questionnaires et fait hiverner 4'323 colonies.

Avec la longue période de chaleur estivale et les différentes miellées de forêts tardives, 2018 n'a pas été une année facile du point de vue de la technique apicole. Cependant, la flexibilité du concept d'exploitation permet de faire face à de telles situations difficiles.

Quelle répercussion cela a-t-il eu sur la mortalité hivernale 2018/19 ?

Comme lors de la première année de test, en 2018, les participants ont été répartis en trois groupes en fonction du degré de respect des recommandations du SSA :



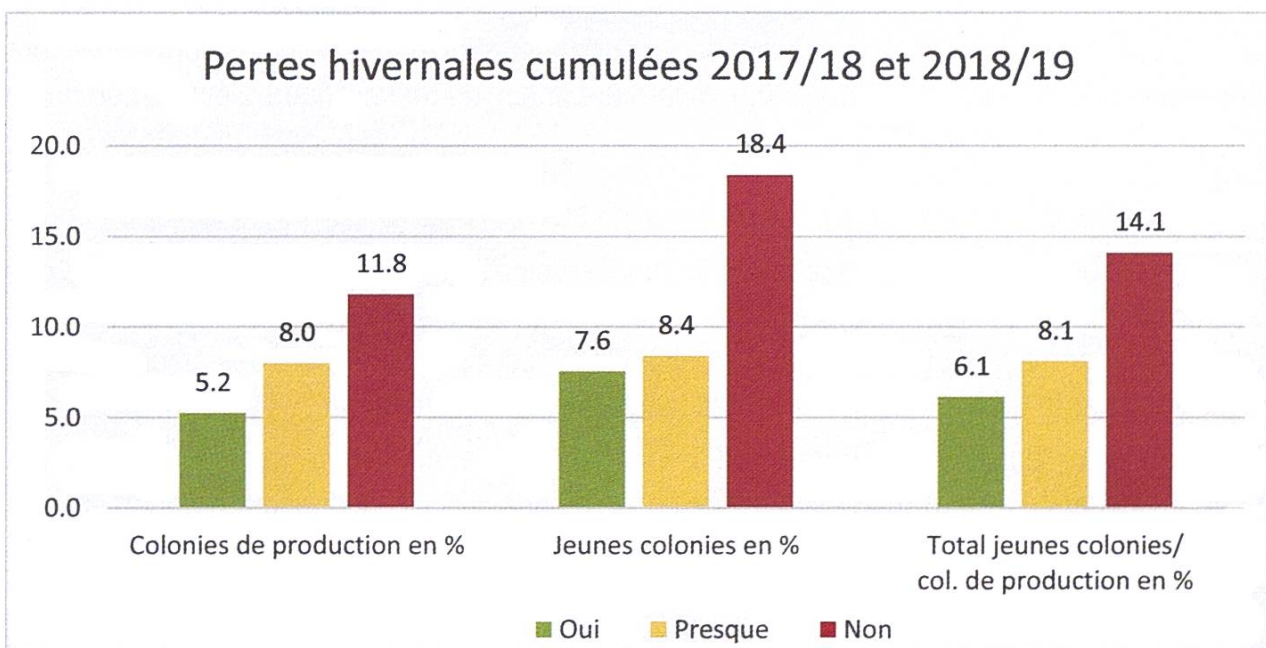
Pertes hivernales 2018/19 (total colonies de production/jeunes colonies): Comparatif test pratique et enquête apisuisse

OUI (vert) = les recommandations du SSA ont été pleinement respectées.

PRESQUE (jaune) = légers écarts par rapport aux recommandations du SSA (p. ex. un contrôle de la chute naturelle de varroas a été omis au moment prescrit).

NON (rouge) = écarts problématiques par rapport aux recommandations du SSA (en particulier les omissions en matière de traitement antivaroas).

Les personnes ayant travaillé exactement selon les aide-mémoire n'ont perdu que 6,3 % de leurs colonies durant l'hiver 18/19 (de l'hivernage fin octobre à la sortie de l'hivernage début avril). Celles et ceux qui se sont presque conformés aux recommandations du SSA ont subi des pertes de 6,8 % et les autres, qui n'ont pas respecté les recommandations sur des points importants, ont enregistré une perte de 13,1 %. Cette dernière est très proche de la moyenne des pertes hivernales suisses qu'apisuisse enregistre chaque année.



Perte hivernale moyenne des participants au cours des deux premières années du test pratique



© apiservice

Echange d'expériences entre participants à Brig-Glis

Les pertes hivernales des deux années de tests montrent des résultats similaires : plus les recommandations du SSA ont été respectées, moins les pertes hivernales ont été importantes. Les résultats intermédiaires de la première année de tests se confirment. Si les apiculteurs travaillent fidèlement ou presque selon les recommandations et le concept d'exploitation du SSA, les pertes hivernales des colonies de production et des jeunes colonies sont nettement inférieures à 10 %. 2019 est la troisième et dernière année du test pratique. L'évaluation finale sera publiée à l'automne 2020.

L'échange d'expériences est important

Comme déjà au cours de l'année précédente, les participants au test ont pu prendre part à des réunions dans toute la Suisse. Ensemble, ils ont échangé leurs expériences et ont eu l'occasion de participer activement à l'affinage du modèle de concept d'exploitation. Ces manifestations organisées par le SSA ont eu lieu au cours du premier semestre 2019.

Pour nombre de participants, le fait que leurs observations importent pour le perfectionnement du concept d'exploitation est quelque chose de nouveau. Ils apprécient grandement que le concept offre une certaine flexibilité. Par exemple, en ce qui concerne la création de jeunes colonies ou le traitement antivarioa, pour lesquels il existe différentes méthodes alternatives. De plus, les expressions uniformisées contribuent également à une meilleure compréhension mutuelle.

Ci-après quelques réactions de participants.

Jeunes colonies :

- Atteindre 50 % de jeunes colonies comparativement aux colonies de production est aisément réalisable. L'important est que le matériel nécessaire soit disponible au moment propice.
- Les nucléi créés après fin juin ont échoué.
- J'ai découvert le nucléus de mi-journée. Jusque-là, je ne connaissais pas cette méthode simple de création d'une jeune colonie.

Colonies de production :

- Avant le test, je n'avais pas beaucoup réfléchi au nombre optimal de colonies. Pour le déterminer, je tiens compte de mon temps disponible, de la situation de nourriture et de la densité d'abeilles dans mon environnement.
- La séparation locale des jeunes colonies et des colonies de production facilite mon travail.

Sélection :

- Ce n'est que lorsque j'ai suffisamment de jeunes colonies que je peux les sélectionner.
- Je ne crée des nucléi qu'avec des colonies fortes ayant de beaux nids à couvain.
- Les maladies m'ont fait changer d'avis. Je sélectionne désormais beaucoup plus.
- Il faut parfois du courage pour appliquer les mesures nécessaires.

Travailler avec le concept d'exploitation :

- Tous les travaux apicoles dépendent des abeilles et de la nature.
- J'ai pu planifier mes travaux et me procurer à temps le matériel approprié.
- Grâce à ce concept, j'ai réorganisé mon contrôle et ma lutte contre le varroa.
- En tant que conseiller, je peux utiliser le concept d'exploitation avec les aide-mémoire pour les réunions.
- Grâce aux aide-mémoire, j'ose appliquer de nouvelles techniques.
- Grâce à l'observation au trou de vol et au contrôle du fond de la ruche, je peux mieux évaluer le développement des colonies.
- Il est agréable de disposer d'un concept flexible en Suisse.

Modèle actuel du concept d'exploitation sur www.abeilles.ch/aidememoire

Outre des petites modifications, les adaptations suivantes ont eu lieu récemment :

- Primevère des bois comme complément au muscari
- Robinier remplacé par le tilleul



20 juin 2020 Journée suisse des abeilles

De 08h30 à 16h00

Lyss, Bildungszentrum Wald, Hardernstrasse 20

apisuisse, le Service sanitaire apicole d'apiservice, la Formation suisse d'apiculteur, ainsi que les associations régionales BienenSchweiz, Société Romande d'Apiculture et Società Ticinese di Apicoltura vous invitent à la première Journée suisse des abeilles.

Un programme varié et passionnant attend les apicultrices et apiculteurs de toute la Suisse. Découvrez les nouveautés grâce à des postes pratiques, des conférences et des stands d'information et profitez des échanges. Nous nous réjouissons de vous rencontrer !

Postes pratiques

Les abeilles sous le binoculaire (6×)

Excursion en forêt : biodiversité/miellée (2×)

Alternatives au 1^{er} traitement d'été à l'acide formique (3×)

Intoxications (4×)

Fausse teigne/fondre les cadres (4×)

Afin que vous puissiez en profiter de manière optimale, le nombre de participants aux postes pratiques est limité. Réservez votre place le jour de l'événement (inscription au stand d'information).

Conférences apisuisse/apiservice

Présentation de l'association faîtière apisuisse (10h30, 14h30)

Résultats du test pratique du concept d'exploitation (11h15, 15h15)

Conférences du Centre de recherche apicole

Tolérance et résistance au varroa (09h00, 13h00)

Cire : résidus et falsifications (09h45, 13h45)

Autres

Journée d'introduction au brevet fédéral (14h15)

Courts métrages «Contrôle et évaluation des colonies» (08h30 – 16h00)

Stands d'information (08h30 – 16h00)

Comment s'y rendre

Transports publics

Le déplacement en transports publics est recommandé.

Depuis la gare de Lyss, soit à pied (env. 10 minutes), soit par le bus n° 362 en direction de Schnottwil Post (arrêt Lyss Berufsschulhaus).

Voiture/Car

Places de stationnement disponibles

L'événement se déroule par tous les temps.

Un service traiteur simple est disponible.



BIENENGEZUNDESDIENST
SERVICE SANITAIRE APICOLE
SERVIZIO SANITARIO APISTICO
apiservice

IMKERBILDUNG SCHWEIZ
FORMATION SUISSE D'APICULTEUR
FORMAZIONE SVIZZERA DI APICOLTORE

bienenschweiz
Imkerverband der deutschen und
rätoromanischen Schweiz

SOCIÉTÉ ROMANDE
D'APICULTURE
SAR

SOCIETÀ TICINESE
DI APICOLTURA
STA



Evaluation et sélection de colonies en automne

**Jürg Glanzmann, apiservice/Service sanitaire apicole (SSA),
juerg.glanzmann@apiservice.ch**

Depuis le milieu de l'année, des vidéos concernant l'évaluation et la sélection de colonies dans des ruches divisibles et des ruches suisses sont disponibles pour chacune des trois saisons automne, printemps et été. En automne, il faut veiller tout particulièrement à ce que les colonies soient suffisamment fortes, que la reine soit présente et agir en conséquence.

Outre les cours d'apiculture, les réunions d'apiculteurs, les aide-mémoire et les échanges d'expériences, les courts métrages du SSA contribuent à la bonne pratique apicole. Les colonies doivent être fortes et disposer de suffisamment de nourriture pour bien passer l'hiver. Toutes les colonies, qu'il s'agisse de jeunes colonies ou de colonies de production, ne se développent

pas automatiquement en colonies fortes et dynamiques. Aussi, avant l'hivernage en octobre, il faut toutes les inspecter et prendre les bonnes mesures.

Contrôler les réserves de nourriture

Fin septembre, le second traitement d'été devrait être achevé. Octobre est le mois idéal pour contrôler à la fois la réserve de nourriture et la force de toutes les colonies. Suivant les conditions météorologiques, l'emplacement, la situation des miellées et les colonies, il se peut que ces dernières ne disposent pas de suffisamment de nourriture pour l'hiver. Une colonie a besoin de 5 à 7 cadres de nourriture remplis des deux côtés pour bien passer l'hiver. Durant cette saison, l'expérience a montré qu'il est encore possible de compléter au besoin la nourriture



© apiservice

Jeune colonie à réunir



© apiservice

Reine sur un petit cadre Apidea

manquante : avec de l'eau sucrée produite par l'apiculteur dans une proportion de 3:2 (3 portions de sucre pour 2 portions d'eau) ou avec de la nourriture prête à consommer du commerce.

Meilleur moment pour remplacer la reine ou réunir des colonies !

En automne, les colonies sont, dans leur grande majorité, prêtes à hiverner. La quantité d'abeilles a massivement diminué par rapport à l'été et les colonies n'entretiennent souvent plus que peu de couvain. A cette époque de l'année, une colonie ne peut plus changer elle-même de reine avec succès car celle-ci ne peut plus être fécondée. De ce fait, il y a de bonnes chances pour que l'introduction d'une nouvelle reine réussisse. Selon le principe de la bonne pratique apicole, les reines sont généralement changées tous les deux ans, celles qui sont insatisfaisantes plus tôt. Par le suivi d'une fiche de contrôle et un contrôle régulier des colonies, on peut souvent déterminer déjà en été quelles reines doivent être remplacées, que ce soit par introduction d'une nouvelle ou par réunion avec une jeune colonie.

Quelle doit être la force d'une colonie en octobre ?

A ce moment-là, une colonie de production forte et dynamique en ruche suisse ou divisible compte idéalement 9 cadres bien occupés ou 7 pour une jeune colonie. Les différentes tailles de cadres des ruches divisibles et suisses ne jouent en cela aucun rôle, c'est la taille de la grappe hivernale qui est décisive. Il doit y avoir au moins 5 cadres bien occupés pour qu'une colonie puisse assurer l'équilibre thermique et survivre à l'hiver. En cas de doute, des colonies saines présentant 5 cadres ou moins couverts d'abeilles doivent être réunies. Ainsi, le risque



Culture intercalaire de phacélias/tournesols



Tournage chez l'apiculteur Jean-Claude Premand

© apiservice

de pertes peut être réduit et les chances d'avoir de fortes colonies de production au printemps augmentent.

Pourquoi l'évaluation des colonies et la mise en œuvre de mesures appropriées sont-elles importantes ?

Dans la nature, les colonies d'abeilles sont soumises à une forte sélection. Seules des colonies fortes et dynamiques peuvent survivre. Grâce au suivi apicole et surtout au nourrissage, cette sélection naturelle peut être évitée. Afin de garantir une bonne pollinisation et, selon l'année, d'obtenir également une récolte de miel, seules des colonies fortes devraient être conservées. Les colonies faibles favorisent l'apparition de maladies, l'infestation par des ravageurs et engendrent un gros investissement en soins. Elles n'ont pas leur place dans un rucher et doivent être soufrées.

Aide-mémoire et vidéos relatifs à l'évaluation et à la sélection disponibles sur www.abeilles.ch/aidememoire :

4.7. Evaluation et sélection de colonies

4.7.1. Réunir des colonies

4.7.2. Eliminer des colonies

Courts métrages « Evaluation et sélection de colonies »

Autres aide-mémoire :

4.5.1. Trouver la reine

4.5.2. Introduire une reine

4.2. Nourrissement

4.3. Hivernage

2. Aperçu des maladies et ravageurs

L'équipe du SSA vous conseille en outre volontiers personnellement au 0800 274 274 ou via courriel à info@apiservice.ch.